

Bulletin mensuel
de la
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON**



SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET
BIOLOGIE DE LYON RÉUNIES ET GROUPE RÉGIONAL DE ROANNE

FONDÉE EN 1822
RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

TRÉSORERIE : Tarifs des cotisations et abonnements 2011 (1^{er} janvier au 31 décembre)

Abonnement sans cotisation	France	40 €	Etranger	70 €
Institutions (tous pays)		71 €		

Les membres de la Société linnéenne de Lyon bénéficient d'un tarif réduit sur l'abonnement au bulletin, soit :

	Membres bienfaiteurs	Membres actifs	Membres scolaires	Couples	Membres à l'étranger	Scolaires à l'étranger
Abonnement	29 €	29 €	11 €	29 €	36 €	14 €
Cotisation	à partir de 72 €	15 €	9 €	28 €	21 €	9 €
Total	à partir de 101 €	44 €	20 €	57 €	57 €	23 €

L'abonnement au bulletin donne droit aux numéros publiés au cours de l'année civile 2011.

Tarifs « scolaires » applicables aux scolaires et étudiants sur justificatif.

Les chèques postaux ou bancaires doivent être libellés au nom de la Société linnéenne de Lyon et envoyés au siège.

Carte de membre : elle est envoyée à tous ceux qui en font la demande en joignant à leur paiement une enveloppe timbrée à leur adresse.

Changement d'adresse : nous retourner le film d'expédition du bulletin en inscrivant votre nouvelle adresse au-dessous de l'ancienne.

S.L.L. MEMBERSHIP : annual fee : 57 € including subscription to bulletin.

SUBSCRIPTION (institutions) : 71 €.

Back issues are available. Payment should accompany all orders. Please enclose present mailing address with all changes of address requests.

The exchange with publications from others societies of natural history can be established.

RÉUNION DES SECTIONS :

	2 ^e jeudi 20 h	2 ^e samedi 16 h	2 ^e mercr. 20 h	3 ^e lundi 20 h	3 ^e mardi 20 h	3 ^e jeudi 20 h	dernier mardi 20 h
SCIENCES DE LA TERRE							
BOTANIQUE (novembre-mars)							
BOTANIQUE (avril-octobre)							
MYCOLOGIE							
BIOLOGIE GÉNÉRALE,							
ANTHROPOLOGIE, ARCHÉOLOGIE							
ENTOMOLOGIE							
JARDINS ALPINS							

Il n'y a pas de réunion ni de permanences en juillet et août.

BIBLIOTHÈQUE : le 1^{er} samedi de 16 à 18 heures, les 2^e et 4^e mercredis de 16 à 19 heures (pas de permanences en juillet et août). — *Les ouvrages sont prêtés pour une durée de 2 mois aux membres à jour de cotisation.*

OFFICE MYCOLOGIQUE (détermination de champignons) : chaque lundi à 20 heures (à partir de 18 heures en septembre et octobre).

OFFICE BOTANIQUE (détermination de plantes) : le 3^e mercredi à 20 heures.

ENTOMOLOGIE : entretien des collections le 4^e mercredi du mois à 19 heures 30.

SOUSSION DES MANUSCRITS :

Les manuscrits doivent être adressés au rédacteur du bulletin obligatoirement sur un support informatique (ou par courriel) accompagné de deux exemplaires sur papier.

Pour la présentation, se référer aux consignes publiées dans le bulletin de janvier-février 2010 et disponibles sur le site Internet de la Société ou par courrier.

Sauf accord du Conseil d'administration, le premier auteur doit être membre de la Société depuis deux ans et être à jour de sa cotisation.

Découverte de *Phagnalon rupestre* (L.) DC. dans les Alpes-Maritimes

Thibault Duret

Le Donzy, 69620 Lacenas

Résumé. – Le *Phagnalon rupestre* a été découvert dans les Alpes-Maritimes. Il est présenté et comparé aux autres taxons du genre. Son écologie et sa chorologie en France sont traitées. L'existence d'un hybride nouveau pour la France est mise en évidence.

Mots-clés. – *Phagnalon rupestre*, chorologie, écologie, département français des Alpes-Maritimes, hybride, plantes protégées.

Discovery of *Phagnalon rupestre* (L.) DC. in the Alpes-Maritimes (France)

Summary. – *Phagnalon rupestre* was discovered in the department of Alpes-Maritimes (France). It is here presented and compared to the other taxa of the genus and its ecology and its French chorology are treated. The existence of a new hybrid for France is highlighted.

Keywords. – *Phagnalon rupestre*, chorology, ecology, French department of Alpes-Maritimes, hybrid, protected plants.

INTRODUCTION

Phagnalon rupestre (L.) DC. n'était jusqu'à présent connu en France continentale que de la commune d'Annot dans le département des Alpes-de-Haute-Provence. Il est surprenant que, jusqu'à aujourd'hui, ce taxon soit passé inaperçu dans les Alpes-Maritimes, malgré sa relative abondance au moins localement.

Lors d'une randonnée hivernale (le 11 février 2007) sur la commune de Clans (vallée de la Tinée), quelques spécimens d'un *Phagnalon* attirent l'attention. Le soir même, après identification, ils s'avèrent appartenir à l'espèce *Phagnalon rupestre*. Cette localité, nouvelle pour le département et assez éloignée d'Annot, peut surprendre. Le lendemain, sur la commune de Touët-de-l'Escarène, c'est une belle population de plusieurs centaines de pieds qui est découverte.

Ce n'est qu'un an plus tard, après une nouvelle visite de la station de Clans avec Jean-Louis Polidori, que quelques échantillons sont envoyés à Jean-Marc Tison pour confirmation du taxon.

Celui-ci confirme et insiste sur la forte probabilité d'être en présence de *Phagnalon rupestre* (L.) DC. subsp. *annoticum* (Jordan) Pign.

Dès lors les recherches s'orientent dans deux directions. Tout d'abord, prospection sur le terrain dans un but d'établir une répartition plus précise du taxon (voir annexe pour les nombreuses localités trouvées). Puis consultation des herbiers et de la littérature pour tenter de préciser la situation taxonomique infraspécifique des nouvelles populations découvertes dans les Alpes-Maritimes.

Dans le même temps, l'hybride avec *Phagnalon sordidum* (L.) Rchb. est découvert en quelques localités.

LE GENRE *PHAGNALON*

Le genre *Phagnalon* a été décrit par Cassini en 1818. Le type du genre est le *Phagnalon saxatile* (L.) Cass.

Il possède 43 espèces de l'Europe à l'Afrique du Nord en passant par le Moyen-Orient, l'Arabie et la Macaronésie (ANDERBERG, 1991).

De nombreux hybrides ont été décrits (QUEZEL & SANTA, 1963) et possèdent une stabilité génétique, ce qui renforce leurs valeurs taxonomiques (J.-M. Tison, comm. pers.).

LES DIFFÉRENTES ESPÈCES FRANÇAISES DE *PHAGNALON*

En France, ce genre comprend trois espèces.

Phagnalon sordidum (L.) Rchb. : espèce à inflorescence polycéphale à (1)-2-3 capitules par pédoncule, bractées du capitule non ondulées, les extérieures oblongues arrondies au sommet et feuilles linéaires à marge très fortement révolutée. Il possède une répartition sténoméditerranéenne occidentale. En France, il est présent dans toute la région méditerranéenne.

Phagnalon saxatile (L.) Cass. : espèce à inflorescence monocéphale, capitule à bractées ondulées et étroites, feuilles de largeur variable (linéaires à spatulées) et tomentum blanc à blanc jaunâtre. De répartition sténoméditerranéenne occidentale, il se rencontre, en France, dans tous les départements bordant la Méditerranée (à l'exception du Gard et de l'Hérault), ainsi que dans les Alpes-de-Haute-Provence.

Phagnalon rupestre DC. s.l. : espèce à inflorescence monocéphale, capitule à bractées non ondulées, les extérieures oblongues arrondies au sommet, feuilles spatulées à lancéolées avec des marges plus ou moins révolutées, tomentum blanc pur. Ce taxon possède une répartition sténoméditerranéenne.

PHAGNALON RUPESTRE

P. rupestre fut décrit par Linné en 1767 (GREUTER, 2005-2007) sous le binôme *Conyza rupestris*, puis renommé *Phagnalon rupestre* par [DE] CANDOLLE (1836).

Nous pouvons aussi retenir en tant que synonymes de l'espèce (GREUTER, 2005-2007) :

Phagnalon spathulatum Cass. (nom. illeg.)

Phagnalon geminiflorum (Ten.) P. Fourn.

Il se décline en quatre à cinq sous-espèces :

- *Phagnalon rupestre* (L.) DC. subsp. *rupestre* (sténoméditerranéen oriental)
- *Phagnalon rupestre* (L.) DC. subsp. *graecum* (Boiss. & Heldr.) Batt. (sténoméditerranéen oriental)
- *Phagnalon rupestre* (L.) DC. subsp. *illyricum* (H. Lindb.) Ginzb. (sténoméditerranéen occidental)
- *Phagnalon rupestre* (L.) DC. subsp. *morisianum* (Ces. & al.) Arcang. (endémique de Sardaigne)
- *Phagnalon rupestre* (L.) DC. subsp. *annoticum* (Jordan) Pignatti

La valeur taxonomique de ce dernier est controversée (GAMISANS, 1998 ; LAMBINON, 1997).

PHAGNALON RUPESTRE EN FRANCE

(cf. annexes 2 et 3)

Pour la France, le taxon était connu seulement en Corse des environs de Bonifacio sous le nom de *Phagnalon rupestre* (L.) DC. subsp. *illyricum* (H.Lindb.) Ginzb. (GAMISANS, 1998). Il l'est aussi, des Alpes-de-Haute-Provence sur la commune d'Annot au lieu-dit des Scaffarels, sous le nom de *Phagnalon rupestre* (L.) DC. var. *annoticum* Burnat (BURNAT, 1913-1915), seule station confirmée pour la France continentale.

D'autres mentions en sont faites, notamment dans le Var, à Hyères, récolte de E. Requier en 1810 [G-DC] et E. Duby en 1867 [G-Bu] non revu depuis et sans doute adventice (V. Noble, comm. pers.), ainsi qu'en Corse, à l'extrémité du Cap Corse et au Strette de Saint-Florent (cette dernière reste à confirmer [GAMISANS, 1998]).

Des recherches dans l'herbier de Genève (cf. annexe) ont permis de référencer un échantillon découvert en Avignon sous le nom *Phagnalon saxatile* (M. Grasses, sans date [G]) ; ce taxon n'a jamais été revu et semble douteux ou adventice (V. Noble, comm. pers.). Le plus intéressant est un échantillon récolté dans les Alpes-Maritimes dans la vallée de la Bévéra sous le nom de *Phagnalon geminiflorum* (Ten.) P. Fourn. (A. Charpin, 1965 [G]).

PHAGNALON RUPESTRE DANS LES ALPES-MARITIMES CHOROLOGIE ET ÉCOLOGIE

Il se rencontre dans la partie sud-orientale du département, excepté dans la zone côtière. D'est en ouest, les vallées suivantes peuvent être citées (voir l'annexe 1 pour les localités) :

- la moyenne Roya
- la Bévéra et le Paillon
- la moyenne et basse Vésubie
- la moyenne Tinée
- le Cians
- le moyen Var.

Phagnalon rupestre est principalement rupicole dans les Alpes-Maritimes, notamment pour les populations les plus septentrionales. La roche sur laquelle il pousse est un calcaire marneux. Il semble ne pas apprécier les calcaires trop francs ; parfois il descend dans les éboulis calcaires alimentés par les falaises. Exceptionnellement, on peut le trouver sur des marnes. Il pousse en exposition sud-est à sud-ouest en pleine lumière, plus rarement en position mi-ombragée (sans doute de manière accidentelle). Toutes les localités ne sont pas franchement xérophiles, comme on peut l'observer à Touët-de-l'Escarène ou aux abords de l'ancienne route de la Tinée, à Clans. La végétation environnante appartient généralement au supraméditerranéen inférieur avec la présence de la chênaie blanche à buis et de *Quercus ilex* L. en position rupicole, ou bien au mésoméditerranéen avec notamment *Pinus halepensis* Mill. ou *Olea europaea* L. var *europaea*. La répartition altitudinale est comprise entre 220 et 900 m.

Sa chorologie au sein du département paraît claire.

Sa répartition nord-sud au sein des vallées dépend principalement des types de roches rencontrées.

Vers le nord, selon les vallées la roche passe plus ou moins rapidement à des formations siliceuses semblant défavorables, avant même que le facteur température ne semble devenir déterminant. Malgré quelques citations extérieures au territoire faites sur granite (Massif du Tibidabo à Barcelone [G]), notre taxon semble bien calcicole.

Vers le sud, des secteurs tels que les environs de Nice semblent ne pas lui convenir avec un calcaire dur. Par contre, le taxon s'approche franchement du littoral, côté italien notamment au Monte Bardellino au nord d'Imperia avec une roche de composante gréseuse. De plus, il affectionne dans le reste de son aire méditerranéenne l'ambiance du thermoméditerranéen.

Sa répartition est-ouest semble moins évidente. En effet, l'aire semble se limiter aux vallées orientales des Alpes-Maritimes et aux Préalpes proches des cours moyen et supérieur du Var. Elle déborde sur le département des Alpes-de-Haute-Provence (commune d'Annot). Pourtant les conditions écologiques favorables semblent bien présentes dans d'autres secteurs, notamment dans le bassin de l'Estéron.

Toutes les vallées n'ont, bien entendu, pas été prospectées avec autant de soin. Des vallées telles que le Haut Var ou les vallons de la région niçoise sont des secteurs potentiels. Ce taxon, passé inaperçu jusqu'à aujourd'hui, pourrait encore facilement échapper aux investigations dans de nombreux secteurs.

L'HYBRIDE DANS LES ALPES MARITIMES

L'hybride de *Phagnalon rupestre* avec *Phagnalon sordidum* a été découvert pour la première fois en France. Il a été observé avec certitude sur deux populations et une troisième reste à confirmer (cf. annexe 1). Sur le terrain, il se distingue aisément de *Phagnalon sordidum* notamment par des feuilles bien plus grandes et se différencie de *Phagnalon rupestre* par ses pédoncules bicéphales aux capitules espacés de plus petites tailles et ses feuilles d'une largeur inférieure.

Après mise en culture au Jardin botanique de Lyon, la stabilité morphologique de l'hybride semble confirmée sur les jeunes plants (cf. annexe 3).

Cet hybride correspondrait assez fidèlement au *Phagnalon xmurbeckii* Faure (FAURE, 1923).

CONCLUSION

A l'heure actuelle, la connaissance du *Phagnalon rupestre* au sein des Alpes-Maritimes a fortement progressé. Depuis deux ans, plus d'une vingtaine de localités ont été découvertes dans les Alpes-Maritimes alors qu'une seule était confirmée dans les Alpes-de-Haute-Provence.

Il semble évident que de nombreuses localités restent encore à découvrir. Ce qui est d'autant plus vrai pour l'hybride.

Les régions d'Hyères et d'Avignon seraient à prospecter, en référence aux anciennes

mentions, même si les recherches risquent de ne pas être fructueuses. D'autant que le *Phagnalon rupestre* devait y être adventice (V. Noble, comm. pers.).

Pour les Alpes-Maritimes, l'Estéron et la région niçoise mériteraient aussi plus d'attention en raison, notamment, de l'appartenance de ce taxon à la liste des espèces protégées de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

Ce travail n'est pas fini. Une étude comparative sur les taxons infraspécifiques sera mise en place dans les années à venir. Celle-ci permettra de comparer le *Phagnalon rupestre* des Alpes-Maritimes avec celui des régions plus méridionales (Italie, Espagne, Corse, Afrique du Nord ...) et les découvertes récentes garantiront de meilleurs résultats que ceux obtenus avec l'unique et restreinte population d'Annot. En effet, certains éléments écologiques laissent perplexe (J.-M. Tison, comm. pers.), notamment sa présence dans le supraméditerranéen et/ou sur roche gréseuse ainsi que certaines localités à tendance mésophile. L'objectif de cette étude sera d'attribuer un statut de sous-espèce des plus justes à notre taxon, d'autant que celui-ci se rapporterait à la sous-espèce *annoticum*.

L'hybride avec *Phagnalon sordidum* sera recherché avec beaucoup plus d'attention, dans un but de définir avec précision sa répartition, sa fréquence dans le milieu et éventuellement son autonomie par rapport aux parents. Aussi, sa culture sera poursuivie de manière à préciser sa valeur taxonomique.

Remerciements. – Je tiens à remercier Virgile Noble, Jean-Louis Polidori et Jean-Marc Tison pour leurs nombreuses informations, remarques et disponibilités, Gérard Boulon (Jardin botanique de Lyon) pour la mise en culture de spécimens de *Phagnalon*, le Conservatoire botanique de Genève pour la consultation de son herbier et de sa bibliothèque et, enfin, Florence Billard et Frédéric Danet pour la traduction du résumé.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANDERBERG, A.A., 1991. Taxonomy and phylogeny of the tribe Gnaphalieae, Phagnalon group. *Opera botanica*, 104 : 53-54.
- BURNAT, E., 1913-1915. *Flore des Alpes Maritimes, ou catalogue raisonné des plantes qui croissent spontanément dans la chaîne des Alpes maritimes, y compris le département français de ce nom et une partie de la Ligurie occidentale*, vol.V, Genève et Bâle, H. Georg, Librairie-Editeur, vol.V, Lyon, 376 p.
- CASSINI, H., 1818. Description des nouveaux genres *Garuleum* et *Phagnalon*. *Bulletin des Sciences, par la Société philomatique de Paris*, 1818 : 172-174.
- DE CANDOLLE, A. P., 1836. *Prodromus systematis naturalis regni vegetabilis, sive Enumeratio contracta ordinum, generum, specierum que plantarum hucusque cognitarum juxta methodi naturalis normas digesta*, vol.V, Masson, Paris, 706 p.
- FAURE, A., 1923. Notes sur mes herborisations dans le département d'Oran. *Bulletin de la société d'histoire naturelle de l'Afrique du Nord*, Faculté des sciences d'Alger, 14 : 256-257.
- GAMISANS, J., 1998. *Asteraceae - I*. In : JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds.). Compléments au prodrome de la flore corse. Conservatoire et Jardin botanique de la Ville de Genève, Genève, 256 p.

- GREUTER, W., 2005-2007. www.emplantbase.org/home.html.
- LAMBINON, J., 1997. [Notes brèves ...] n° 17601 - *Phagnalon rupestre* (L.) DC. subsp. *illyricum* (Lindb. F.) Ginzberger. *Bulletin / Société pour l'échange des plantes vasculaires de l'Europe occidentale et du bassin méditerranéen*, 26 : 89.
- OZENDA, P., 1985. *La végétation de la chaîne alpine dans l'espace montagnard européen*, Masson, Paris, 332 p. (ouvrage consulté).
- QUEZEL, P. et SANTA, S., 1962-1963. *Nouvelle Flore de l'Algérie et des régions désertiques méridionales*, 2 volumes, Editions du centre national de la recherche scientifique, Paris, 1170 p.

Annexe 1 : Les localités au sein du département

Localités vallées par vallée du *Phagnalon* dans les Alpes-Maritimes françaises, ainsi qu'une localité italienne. Toutes les localités ont été découvertes par l'auteur sauf mention particulière. Les altitudes sont données à titre indicatif et restent approximatives.

- Vallées de la Bévéra et des Paillons

- 1 - Commune de Moulinet, gorges du Piaon. En 2008, par Jean-Luc Desrayaux.
- 2 - Commune de Sospel, mont Grazian, pente marno-calcaire en exposition S. Le 27 janvier 2009, par Katia Diadema, Virgile Noble et Henri Michaud du Conservatoire Botanique National Méditerranéen (CBNM).
- 3 - Commune de Sospel, au col du Pérus, bord de D 2204, 660 m, rocaillies calcaires. Exposition SSE. Le 15 juin 2009.
- 4 - Commune de Touët-de-l'Escarène, premiers lacets au nord de la commune en montant au col de Braus, bord de D 2204, 500 m, rochers au milieu d'une oliveraie. Exposition SSE. Le 12 février 2007.

- Vallée du Cians

- 5 - Commune de Rigaud, gorges inférieures du Cians. Le 11 juin 2009, par Henri Michaud et Virgile Noble du CBNM.

- Vallée de la Roya

- 6 - Commune de Breil-sur-Roya, sous le hameau de Libre, dans les cinq premiers lacets de la D 90 menant au hameau, 220-360 m, rochers et rocaillies calcaires. Exposition SO. Présence de l'hybride. Le 12 octobre 2008.
- 7 - Commune de Breil-sur-Roya, au sud du hameau de Libre, juste à la sortie sud du lieu-dit Giastévé, 435 m, brèche de pente calcaire. Exposition SO. Le 10 mars 2009, par Jean-Louis Polidori (comm. pers.). Visité par mes soins le 16/06/2009.
- 8 - Commune de Breil-sur-Roya, Lieu-dit Vesaire, en bordure de chemin. Le 20 mars 2009, par Corinne Frachon et Benoît Offerhaus de l'Office national des Forêts des Alpes-Maritimes.
- 9 - Commune de Breil-sur-Roya, à proximité du village, en bordure de chemin. Le 05 mai 2009, par Corinne Frachon et Benoît Offerhaus de l'Office national des Forêt des Alpes-Maritimes.
- 10 - Commune de Breil-sur-Roya, vallon de Carleva, falaise. Le 05 mai 2009, par Julien Baret et Virgile Noble du CBNM.

- 11 - Commune de Breil-sur-Roya, au sud du village. Le 05 mai 2009 par Julien Baret et Virgile Noble du CBNM.
- 12 - Commune de Breil-sur-Roya, au sud du hameau de Libre, vallon du ruisseau Audin, plusieurs taches d'importance variable notamment sous le hameau de Grange, le hameau ruiné de Dréjé et le Chiastra, 250-700 m, rochers et rocailles calcaires. Exposition S à SO. Le 16 juin 2009.
- 13 - Commune d'Olivetta (Italie), bord de D 93, à la sortie du premier virage en montant depuis le hameau de San-Michele, rochers gréseux. Exposition S. Le 12 octobre 2008.

- **Vallée de la Tinée**

- 14 - Commune de Clans, sud du village entre les bornes 50 et 51, dans les rochers dominant la chapelle Saint Antoine de Padoue, 900 m, rochers calcaires. Exposition SO. Le 11 février 2007. Présence de *Malva wigandii* (Alefeld) M. F. Ray, plantes protégées au niveau national (annexe 1).
- 15 - Commune de Clans, sud du village entre les bornes 49 et 50, dans les rochers à l'est de Le Greillas, 580 m, rochers calcaires. Exposition SO. Le 22 juin 2008. Présence de *Malva wigandii* (Alefeld) M. F. Ray.
- 16 - Commune de Clans, sud du village en bordure de D 55, à la sortie du quatrième lacet en montant au village, 490 m, rochers calcaires. Exposition SO. Le 23 juin 2008.
- 17 - Commune de Clans, nord du village en bordure de l'ancienne route de la Tinée, dans les rochers, 400 m, rochers calcaires. Exposition SO. Le 23 juin 2008, en compagnie de Virgile Noble et Henri Michaud du CBNM.

- **Vallée du Var**

- 18 - Commune de Villars-sur-Var, à 1,4 km du village en allant vers Thiery, le long de la D 226 en base de falaise, 500 m, rochers calcaires. Exposition SO. Présence de l'hybride. Le 21 juin 2008.
- 19 - Commune de Villars-sur-Var, en-dessous du village dans les virages en bordure de D 26 à proximité du lieu-dit Le Savel, 300 m, poudingues calcaires. Exposition S. Présence supposée de l'hybride. Le 23 juin 2008.

- **Vallée de la Vésubie**

- 20 - Commune de Lantosque, au lieu-dit Saint-Colomban, sur roche calcaire, exposition S, le 07 juillet 2008, par Virgile Noble et Henri Michaud du CBNM., Ludovic Thebault et Lionel Carles.
- 21 - Commune de La Bollène-Vésubie, sud-est du village en bord de D 70, environ à 1 250 m du village en direction du col de Turini, 790 m, rochers calcaires. Exposition S. Le 08 juillet 2008, par Myriam Virevaire, Bernadette Huynh-Tan et Jean-Pierre Roux du CBNM. Visité par mes soins le 15/06/2009.
- 22 - Commune d'Utelle, rive gauche de la Vésubie, Saint-Honorat, gorges de la Vésubie, le long du sentier qui part de la borne GR 126, près des anciennes batteries, ripisylve. Le 10 juillet 2008 par Aline Petermann, Henri Michaud et Jean-Pierre Roux du CBNM.
- 23 - Commune d'Utelle, rive droite de la Vésubie, rochers du vallon de Tueis, 800 m, rochers et rocailles calcaires. Exposition S. Le 11/07/2008, par Jean-Pierre Roux, Henri Michaud et Pascal Amblard du CBNM. Visité par mes soins le 15 juin 2009.

- 24 - Commune d'Utelle, rive droite de la Vésubie, le long du sentier valléen de la Vésubie, entre les bornes 13 et 14, environ 250 m au sud de la Bergerie des Tueis, 420 m, rocaïlle. Exposition SE. Le 15 juin 2009.
- 25 - Commune d'Utelle, rive gauche de la Vésubie, le long de la D 19, entre le hameau de Béringuier et le Pont de Peïra, 350 m, rochers calcaires. Exposition SO. Le 15 juin 2009.

Annexe 2 : Photos du *Phagnalon rupestre* dans les Alpes-Maritimes

(Figures 1 à 5)

Annexe 3 : Photos comparatives de l'hybride

(Figures 6 à 10)

Toutes les plantules ont été photographiées le même jour (sauf mention contraire). Leur semis a été réalisé à la même date pour tous les spécimens (le 11/10/2008), puis elles ont été cultivées exactement dans les mêmes conditions, dans les baches du Jardin botanique de Lyon.

Les provenances des graines sont :

- Commune d'Olivetta (Italie), bord de D 93, à la sortie du premier virage en montant depuis le hameau de San-Michele, rochers gréseux. Exposition S. Pour *Phagnalon rupestre*.

- Commune de Villars-sur-Var, à 1,4 km du village en allant vers Thiery, le long de la D 226 en base de falaise, 500 m, rochers calcaires. Exposition SO. Pour *Phagnalon rupestre*, *P. sordidum* et l'hybride.



Figure 1 : Ecologie de *Phagnalon rupestre*,
le 23 juin 2008 à Clans.



Figure 2 : Port de *Phagnalon rupestre*,
le 21 juin 2008 à Villars-sur-Var.



Figure 3 : Feuilles de *Phagnalon rupestre*,
le 12 octobre 2008 à Libre.



Figure 4 : Fructifications de *Phagnalon rupestre*,
le 15 juin 2008 à Utelle.



Figure 5 : Capitules de *Phagnalon rupestre*,
le 15 juin 2008 à Utelle.



Figure 6 : *Phagnalon rupestre*, provenant d'Olivetta, le 30 juillet 2009.



Figure 7 : *Phagnalon rupestre* x *sordidum*, le 30 juillet 2009.



Figure 8 : *Phagnalon sordidum*, le 30 juillet 2009.



Figure 9 : Comparaison de *Phagnalon rupestre*, provenant d'Olivetta (à g.) et de Villars-sur-Var (à dr.), avec l'hybride (au centre), le 3 mai 2010. Remarquer la différence de largeur du limbe foliaire (inférieure chez l'hybride).



Figure 10 : Comparaison de *Phagnalon rupestre*, originaire d'Olivetta (à dr.), et de l'hybride (à g.), le 12 juin 2010. Remarquer la taille des capitules, la ramification des pédoncules et le port général des jeunes plants.

EXTRAIT DU CATALOGUE DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

TARIFS 2011 (en euros) RÈGLEMENT À LA COMMANDE

Membres Non de la S.L.L. membres

ANNALES DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON (prix par tome)		
Tomes 21, 24, 25, 35, 36, 38, 39, 40, 43, 44, 61, 68, 69, 72, 74, 77, 78, 79, 80	11	18
Tomes 20, 23, 26, 27, 34, 41, 42, 46, 51, 52, 58, 59, 62, 63, 64, 66, 73	12	20
Tomes 30, 31, 33, 47, 48, 49, 50, 60, 65	15	23
BULLETIN MENSUEL DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON (depuis 1992) publié sans interruption – l'année complète	26	37
10 numéros par an – le numéro	3	5
Publication de la Société Botanique de Lyon (1871-1922), de la Société d'Anthropologie de Lyon (1881-1922) et bulletins bimensuels de la Société linnéenne de Lyon (1922-1931).....	nous consulter	

BOTANIQUE

NÉTIEN G. – <i>Flore lyonnaise</i> . 1993, 1 vol. broché, 69 + 623 p., 1 carte.....	27	31
NÉTIEN G. – <i>Complément à la Flore lyonnaise</i> . 1996. 1 vol. broché, 125 p.	8	10
PROST J.-F. – <i>Catalogue des plantes vasculaires de la chaîne jurassienne</i> . 2000, 1 vol., 400 p.	23	30,50
SCAPPATICCI G. et DÉMARES M. – <i>Le genre Epipactis Zinn (Orchidales, Orchidaceae) en France et en région lyonnaise</i> . 2003. 44 p., 19 pl. + carte.....	10	12

ENTOMOLOGIE

COULON J. – <i>Les Bembidiina de la faune de France. Clé d'identification commentée (Coléoptères Carabidae Trechinae)</i> . 2005, 1 fasc., 120 p., 21 fig.	12	15
COULON J. et al. – <i>Coléoptères Carabiques et Cicindèles de Rhône-Alpes</i> . 2000, 1 vol., 383 p.	36,50	46
LESEIGNEUR L. – <i>Coléoptères Elateridae de la faune de France continentale et de Corse</i> . 1972, 1 vol., broché, 381 p., 384 fig.	25	32
LEDoux G. et ROUX P. – <i>Nebria (Coleoptera, Nebriidae)</i> . 2005, 1 vol., 976 p.	45	45
LABRIQUE H. – <i>Coléoptères de Rhône-Alpes - Ténébrionides</i> . 2006, 1 vol., 143 p.	30	30
ALLEMAND R. et al. – <i>Coléoptères de Rhône-Alpes - Cérambycides</i> . 2009 1 vol., 350 p.	40	40
SUDRE J. et al. – <i>Les Cerambycidae de Nouvelle-Calédonie. 1^{re} partie : Lamiinae</i> . 2010, 1 vol., 76 p., 70 ph.	20	25

MYCOLOGIE

Travaux mycologiques en hommages à Antoine Ayel. 2005, 1 vol., 130 p.	13	16
Annales 2007 - Session mycologique de la FMBDS/FAMM à Lamoura (Jura)	17	20

SECTION GÉNÉRALE

Actes du colloque de Dijon, 2007 – « <i>Peut-on classer le vivant ?</i> »	40	40
EXBRAYAT J.-M. et MOREAU P. – <i>Acte du colloque « L'Homme méditerranéen et son environnement »</i> . 2004, 128 p., 8 pl.	15	19

SCIENCES DE LA TERRE

RULLEAU L. et ROUSSELLE B. – <i>Le Mont d'Or... Une longue histoire inscrite dans la pierre</i> . 2005, 251 p.	20	23
---	----	----

Port en sus : se renseigner auprès du secrétariat.

Règlement avec la commande par chèque bancaire ou à notre CCP Lyon 101-98 H.

Pour l'étranger, une facture pro forma incluant le prix du port sera adressé. L'expédition aura lieu dès son règlement.

La liste des autres ouvrages disponibles est accessible sur notre site Internet : www.linneenne-lyon.org

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33, rue Bossuet, F-69006 LYON

Tél. et fax : +33 (0)4 78 52 14 33

<http://www.linneenne-lyon.org> — email : societe.linneenne.lyon@wanadoo.fr

Groupe de Roanne : Maison des anciens combattants, 18, rue de Cadore, F-42300 ROANNE

Rédaction : Marie-Claire PIGNAL – Directeur de publication : Bernard GUÉRIN

Conception graphique de couverture : Nicolas VAN VOOREN



Tome 80 Fascicule 3-4 Mars - Avril 2011

SOMMAIRE

Collomb G., Ollagnon J. L. et Dalmon J. – Observation récente de <i>Neomida haemorrhoidalis</i> (Fabricius) en Isère (Rhône-Alpes) (Coleopt. Tenebrionidae).....	49 - 52
Dodelin B. – A propos des Cerylonidae de France et nouvelle découverte de <i>Philothermus evanescens</i> (Reitter) en Rhône-Alpes (Coleoptera)	53 - 59
Dodelin B. – <i>Corticarina parvula</i> (Mannerheim) présente en région Rhône-Alpes (Parc national des Ecrins, Isère) (Coleopt. Latridiidae).....	61 - 63
Roubaudi L. – Compte rendu de la session de la section de botanique dans l'Hérault, du 8 au 11 mai 2010.....	65 - 78
Duret Th. – Découverte de <i>Phagnalon rupestre</i> (L.) DC. dans les Alpes-Maritimes.....	79 - 88

Couverture : *Ophrys scolopax* Cav., Hérault, mai 2010. Crédit : Olivier Gonnet

CONTENTS

Collomb G., Ollagnon J. L. et Dalmon J. – Recent observation of <i>Neomida haemorrhoidalis</i> (Fabricius) in Isère (Rhône-Alpes) (Coleopt. Tenebrionidae).....	49 - 52
Dodelin B. – About Cerylonidae in France with a new locality for <i>Philothermus evanescens</i> (Reitter) in Rhône-Alpes (Coleoptera)	53 - 59
Dodelin B. – Presence of <i>Corticarina parvula</i> (Mannerheim) in Rhône-Alpes area (Coleopt. Latridiidae)	61 - 63
Roubaudi L. – Report of the botanical session in Hérault department (France), May 2010	65 - 78
Duret Th. – Discovery of <i>Phagnalon rupestre</i> (L.) DC. in the Alpes-Maritimes (France)	79 - 88

Prix 10 euros

ISSN 0366-1326 • N° d'inscription à la C.P.P.A.P. : 1114 G 85671

Imprimé par Imprimerie Brailly, 69564 Saint-Genis-Laval Cedex

N° d'imprimeur : V0001XX/00 • Imprimé en France • Dépôt légal : Mars 2011

Copyright © 2011 SLL. Tous droits réservés pour tous pays sauf accord préalable.